CONFIDENTIEL

s.B.32.32.Liban. - CFR/CAM

Berne, le 2 février 1990

Note de dossier

Otages du CICR au Liban

Le 2 février 1990, M. André Pasquier a demandé un entretien au Secrétaire d'Etat K. Jacobi concernant l'affaire citée en référence. Ce dernier étant à Davos, c'est l'Ambassadeur Simonin qui a reçu la délégation de Genève (Pasquier, Gnädinger, Harnisch), en présence de M. Duc, de la police fédérale et du soussigné.

M. Pasquier (P) fait savoir que, ces derniers jours, le porteparole du Fatah-CR (Abu Nidal), Walid Khaled a déclaré qu'il
réitérait la disponibilité de son organisation à entrer en
contact avec un représentant des autorités suisses. Il ne s'agit
plus, comme dans les jours qui ont suivi l'enlèvement des 2
représentants du CICR, pour le Fatah-CR, de décliner sa responsabilité dans la prise d'otages, mais d'aider la Suisse. C'est M.
Christophe Girod, no 2 de la délégation du CICR à Beyrouth qui a
recueilli cette invite de Walid Khaled, lequel a rappelé l'entremise de son organisation dans la solution du cas du médecin belge
Jan Cools il y a deux ans. Cette proposition a été confirmée par
les représentants du Fatah-CR à Saïda.

P recommande que le DFAE exploite cette possibilité et propose que le premier contact se fasse par l'intermédiaire de la secrétaire de l'Ambassadeur Pfister à Damas qui, par ses qualités et sa discrétion, jouerait le rôle de réceptacle du message du Fatah-CR. Le délégue général Gnädinger est prêt à le convoyer



discrètement de Damas au rendez-vous de Fatah-CR, assurant ainsi confidentialité et sécurité. A ce stade, tant l''Ambassadeur Simonin que P sont d'avis qu'il ne serait pas adéquat de donner à l'émissaire suisse un niveau plus élevé, car alors il y aurait risque que le groupe Abu Nidal fasse monter les enchères.

Ce contact devrait se faire dans les prochains jours, M. Gnädinger attendant la décision du DFAE pour se rendre à Damas, voyage qu'il comptait de toute façon entreprendre. L'Ambassadeur Simonin accepte bien sûr d'entrer en matière, exprimant que certains problèmes internes au DFAE (logistiques, juridiques, hiérarchiques) doivent être abordés préalablement. Le contact avec le CICR sera repris lundi matin.

Parallèlement à cette action éventuelle, P attend toujours son rendez-vous à Tripoli avec le Colonel Khadaffi, le cas échéant le Président Sommaruga lui-même. Il attend également, un contact avec le Hezbollah qui devrait se matérialiser les prochains jours en RFA. Les intégristes pro - iraniens, lui ont en effet promis une preuve tangible de la détention de Christen et Errique.

F. Chappuis/Div. pol. II

Copies : - Secrétariat BRF

- Secrétariat JAC

- SI, CFR, HC